

[182] CHAPITRE XII.

D'VNE MISSION FAICTE À TADOUSSAC.

ENCOR que les Sauvages de Tadouffac foient quasi les premiers que nos vaisseaux rencontrent, si est-ce qu'on ne leur a porté les bonnes nouvelles de l'Euangile qu'après plusieurs autres, & encor faut-il confesser que ce n'est pas nous qui les auons attirés; mais nos Neophytes, ou nouveaux Chrestiens de la Residence de Sainct Ioseph. Comme ils se font visités de part & d'autre, & qu'ils ont veu que les principaux Sauvages de cette Residence, faisoient profession publique de la foy, ils s'en font mocqués au commencement: mais enfin, le bon exemple & le bon discours de leurs Compatriotes, leur ont fait aimer ce qu'ils haïffoient, & rechercher ce qu'ils abhorroient. L'an passé nos Neophytes, comme i'ay remarqué, les allerent inuiter par vn beau present, de venir demeurer avec eux à Sainct Ioseph, [183] pour entendre parler des biens de l'autre vie; Ils respondirent par vn autre present, qu'ils n'estoient point allienés de la foy; mais qu'ils desiroient qu'on les vint instruire en leur país: En effet, ils deleguerent Charles Meiachkasat, qui n'estoit pas encor baptisé, pour venir querir vn Pere de nostre Compagnie, & l'emmenèrent à Tadouffac, où quelques Sauvages des peuples du Sagné, se deuoient aussi trouver; comme le Pere qu'ils demandoient estoit occupé ailleurs, on leur promit qu'on ne manqueroit pas de les secourir au Printemps.